

Les cours reprennent le 24 octobre.

N. B. — Pour ceux qui ne peuvent résider à Angers, l'Université Catholique offre à ses étudiants la possibilité d'*Etudes dirigées par Correspondance*.

BILLET DE LA SEMAINE

Rien ne se perd

Mgr Calvet a publié, dans la Collection *Prends et lis*, une brochure réconfortante pour les âmes souffrantes, et intitulée : *Rien ne se perd*. Du chapitre VI : *que puis-je faire ?* nous extrayons ces réflexions.

« Il y a parfois dans la vie des incidents et des incidents heureux, des minutes de joie. Il y a des incidents pénibles, les affronts, les échecs, les passe-droit, les maladies et l'amertume de n'avoir pas dépassé le niveau dont la médiocrité apparaît comme une évidente injustice.

« Or tout cela qui semble ne laisser dans la main qu'un résidu de cendre, peut être transfiguré, éclairé d'une autre lumière, prendre un caractère héroïque.

« Comment ? Il s'agit de peu de chose en vérité ; il s'agit d'un geste du cœur qui ramasse toute cette pauvreté, toute cette vulgarité, toutes ces souffrances, toute cette amertume et, telles quelles, les donne à Dieu. L'acte d'offrande est l'acte essentiel de cette alchimie spirituelle qui change la nature des choses.

« Je suppose que vous passiez votre vie à frapper à chaque minute le même coup de marteau sur d'identiques pièces métalliques. Travail sans éclat ; mais c'est le devoir, c'est la volonté de Dieu. Si vous l'avez donné, comme c'est tout ce que vous aviez à donner, votre offrande est aussi riche que celle du savant qui a donné des calculs et ses découvertes, tout ce qu'il avait, comme vous.

« Et il se trouve que votre don qui revient sur vous comme un mérite entre en même temps dans le trésor commun de tous vos frères. La machine qui sort de votre usine est une création de la solidarité, où les calculs et les coups de marteau sont également nécessaires. Elle est parfaite parce que chacun, à son rang, a donné son effort. Au-dessus de ce travail matériel, vos pensées, vos offrandes montent et se rassemblent et constituent un miracle de solidarité plus parfait que votre machine. Vos bras unis ont fait un moteur ; vos cœurs unis ont créé un foyer spirituel.

« Ainsi peut-il en être de toute vie ; si humble soit-elle, si elle est offerte, elle contribue à l'enrichissement de l'humanité.

« Je veux m'adresser spécialement à vous qui êtes malades, à vous infirmes à vous allongés, à vous blessés de la guerre ou blessés de la vie. Vous êtes séparés du monde des vivants, puisqu'il ne vous est plus permis d'en suivre le rythme, et le sentiment de cette séparation vous apporte une douleur sourde et continue.

« Les heures sont longues ; les heures solitaires, les heures de la nuit sans sommeil ; les heures sont longues et vous les comptez. Elles tombent dans un néant ouaté, et elles font, en y tombant, un bruit mat et mort. La maladie torture votre corps ; et le temps, en se traînant, torture votre âme. On vous promet, pour vous consoler, que l'épreuve sera courte, et vous savez qu'elle sera longue. Peut-